

## Des bouteilles sur la route

Gaétan Poirier

Volume 55, numéro 3 (193), décembre 2018, mars 2019

Histoires enivrantes

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/89489ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Musée de la Gaspésie

ISSN

1207-5280 (imprimé)

2561-410X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Poirier, G. (2018). Des bouteilles sur la route. *Magazine Gaspésie*, 55(3), 18–18.

N'EXCEDANT PAS \$10.00

No 2220 COMPTE NO 3

\$ 0.40

PROVINCE DE QUEBEC

REF NO 3841

REQ. NO 14716

QUÉBEC, QUÉ. 25 Octobre, 1962



PAYEZ A L'ORDRE DE

Gaétan Poirier

CHEQUE DE REMISE

LA SOMME DE 0.40cts

COMMISSION DES LIQUEURS DE QUÉBEC

*[Signature]*  
*José Louis Tessier*

A LA  
BANQUE CANADIENNE NATIONALE  
71, RUE ST-PIERRE  
QUEBEC



CHEQUE DU GOUVERNEMENT DE QUEBEC EXEMPT DE LA TAXE DU TIMBRE

Chèque de remise de la Commission des liqueurs, 25 octobre 1962.

Collection Gaétan Poirier

# DES BOUTEILLES SUR LA ROUTE

Il ne fallait pas moins de 5 000 habitants pour qu'une succursale de la Commission des liqueurs de Québec soit implantée dans un village. Dans certains lieux, les résidents ont ainsi dû patienter fort longtemps avant d'avoir accès directement à un magasin. Ils devaient alors commander l'alcool par la poste.

Récit de Gaétan Poirier  
Ancien résident de Cloridorme

N'ayant pas de succursale en Gaspésie, les consommateurs de Cloridorme faisaient affaire à Québec par la poste. Il n'y avait pas de formulaire ou de catalogue, les gens savaient ce qu'ils voulaient et le disaient au maître de poste. Celui-ci envoyait un mandat-poste payé par le client selon le coût de la commande de boissons alcoolisées. Il valait mieux envoyer quelques sous de plus, sinon on recevait une lettre disant qu'il en manquait et l'attente se prolongeait.

L'alcool et le vin venaient de Québec et arrivaient par train à Gaspé avec les sacs de malle de chaque petit bureau de poste de village. Parfois, les bouteilles d'alcool étaient cassées. De là, le convoyeur, qui se déplaçait en « snowmobile » (auto-neige), les emportait sur un traîneau chargé à bloc. Quelques fois, ils emmenaient même des passagers.

Il fallait tout de même prévoir à l'avance. Je me souviens que j'avais fait une commande de boisson

pour mon mariage, en octobre 1962. Les bouteilles sont arrivées deux jours avant la noce! J'avais dû payer en trop, car la Commission des liqueurs m'a retourné une remise de 0,40 \$.

COMMISSION DES LIQUEURS DE QUEBEC  
THE QUEBEC LIQUOR COMMISSION

178224  
to M. *R. M. Larivest* 17/12 1937  
*Newport Islands* EXTENDER PAR *Colin*  
CITY VIL.

QUANT	NAME	TOTAL	DESCRIPTION	PRICE	AMOUNT
9oz 110	<i>Caribou</i>		<i>Caribou</i>	2.50	
					32
					2.82

LEO 17 1937

D 09785 REÇU DU CLIENT -- CUSTOMER'S RECEIPT

Reçu de la Commission des liqueurs émis pour un client de Newport Islands lors d'une transaction par la poste, 17 décembre 1937.

Musée de la Gaspésie. Fonds Robin, Jones and Whitman. P8/22/6

Dans les années 1940 et 1950, on circulait sur la baie l'hiver, de Gaspé à Saint-Majorique, avant de reprendre la route jusqu'à Cloridorme. Peu importe les tempêtes, le vent ou l'état des chemins, le convoyeur faisait ses livraisons, et même la nuit. Les gens ne prenaient pas de chance et commandaient de bonne heure pour le temps des fêtes. Le bureau de poste, d'une superficie d'environ 20 pieds<sup>2</sup>, était doté d'un petit comptoir. Ça faisait la ligne dehors!

Beaucoup de personnes achetaient un gallon de vin rouge comme le St-Georges et un 40 onces de whisky pour se faire un réduit qui devenait du « caribou », une boisson à la mode durant les fêtes de Noël et du jour de l'An. Lors des visites dans le voisinage pour transmettre les souhaits, les gens offraient une petite lampée de caribou dans chaque maison visitée.